Les enfants de Michel et Marie-Marguerite Dufour…

Louis Dufour 1788 – 1863



Louis Dufour
Décoré de la Fleur de Lys, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de Saint-Ferdinand d'Espagne et Chevalier de Saint-Grégoire de Rome

Louis a pu effectuer des études auprès des personnes instruites de sa commune.
En 1805, son père Michel espère pouvoir placer son fils au service d'Espagne.
Bien que le Conseil d'Etat recommande Louis pour une place d'officier dans le régiment de Preux, la Diète l'attribue à un autre candidat. Comme le tour du dizain de Monthey risque de ne pas revenir de sitôt, son père réussit à le faire recevoir communier à Nax.
Le 8 janvier 1806, la candidature de Louis est proposée à l'ambassadeur d'Espagne pour la place de sous-lieutenant porte-drapeau. C'est le début de la carrière militaire de Louis.
En 1808 c'est sa première campagne, et aussi défaite au sein du régiment de Preux en Espagne. Il est fait prisonnier, puis comme mercenaire change de camp, et il est blessé par les français :
« Mon intime ami Louis Dufour avait reçu une balle au front dans un moment où il venait de porter à ses lèvres son petit flacon d'eau-de-vie……la balle n'en a que labouré les chairs du front… »
Sous les ordres de Napoléon, en 1813, il participe à la campagne d'Allemagne, il est blessé à l'oreille droite. En 1814 il participe à la campagne de Hollande.
Dès 1816 on le retrouve au service de la France, et pénètre avec son régiment en Espagne. Le commandant du régiment Zenklusen né à Simplon-Village était cependant un ennemi juré des officiers du Bas-Valais et a tout essayé pour empêcher leur avancement.
En 1830, nous le retrouvons à Lorient alors qu'à Paris ce sont les journées révolutionnaires de juillet 1830 où des centaines de mercenaires suisses sont massacrés. Son régiment est licencié.
En mai 1832, il entre au service du Saint-Siège, et y obtient le grade de capitaine adjudant-major. Lieutenant-colonel en 1844, il démissionne en octobre 1845, faisant valoir ses droits à la retraite.

Pierre-Marie Dufour 1790 - 1863



Pierre-Marie Dufour
Chevalier du Lys, Chevalier de Saint-Louis, Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur des ordres de Saint-Georges et de Sainte-Anne, médaille de Sainte-Hélène

Pierre-Marie aura pu recevoir ses premières instructions auprès du régent, voire auprès du curé **Guérin**. Puis il poursuivra sa formation au collège de St-Maurice où il terminera 1er de classe en 1806. En 1808 il termine ses études avec la mention *cum laude (avec louange*).
Le 27 juillet 1808 Pierre-Marie est breveté sous-lieutenant dans les grenadiers du bataillon valaisan. De 1808 à 1811, son bataillon est engagé dans les campagnes de Catalogne. Le 11 mai 1810 il est promu lieutenant et se distingue au siège de Figueras et la Junquera ***« …cet officier soutint avec trente hommes tout le choc de l'ennemi jusqu'à l'arrivée du bataillon; alors suivi de douze volontaires et d'un tambour, il parvint au milieu d'une grêle de balles, à reprendre à la baïonnette un mamelon occupé par cent cinquante espagnols… »*** *Le 18 octobre 1810, il est blessé à l'épaule par un coup de baïonnette.*
Le Valais a été annexé à la France en novembre 1810. En 1812, Pierre-Marie rentre et prend en charge le bureau de recrutement de St-Maurice. Le 1er mars 1813 il devient capitaine,
En 1813 et en 1814, il participe aux campagnes de Prusse. En particulier à Magdebourg où il se distingue par une conduite **brillante *« …de la bravoure, du sang-froid et une rare intrépidité ».***
L'abdication de Napoléon en avril 1814 amène la reddition de Magdebourg, et Pierre-Marie rentre dans sa patrie. Son retour ne fût pas de tout repos, pris à partie par le clergé local, il est traité de mécréant, alors que son père était engagé dans la libération du Bas-Valais !
De 1817 à 1827, il commande en Valais un bataillon de milice.
Au service de Naples dès 1827, colonel au 3ème régiment suisse de 1840 à 1848, il est blessé et y perd une jambe lors du soulèvement populaire. Il est retraité avec le grade de général.
Marié en 1836 à Eugénie de Rivaz, il retourne à Monthey où il s'éteint en 1863.

